

L'Enfant du Péché

Par PIERRE SALES

DEUXIEME PARTIE

II

Les surprises d'une malade d'aïoimne

C'était sa loyale conclusion. — J'estime que, dans ces conditions, il n'est pas honnête de laisser un jeune homme rôder autour de vous. Et tu as l'intelligence trop droite pour ne pas le rendre compte que tu as été quelque peu inconsciente avec lui. Il n'y a pas, par conséquent, à faire aucune importance et qu'il suffit que je t'aie ouvert les yeux pour que tu remettes toute chose en ordre. N'est-ce pas, ma bonne petite chérie ?

« Hui plutôt un fort baiser sur le front, et Agathe, toute stupéfaite, lui donna un baiser au bout des lèvres. Et comme il s'éloignait du parti, elle ne tenta pas de l'accompagner. Peut-être eût-elle été un peu surprise de voir un moment appuyée contre une console contenait un buste. Et peu à peu elle tomba dans un état de léthargie et lorsqu'elle fut ramenée par le docteur, elle se trouvait dans le même état que lorsqu'elle avait été amenée.

— Ah ! c'est étrange !... Est-ce que c'est

eux qui se marient, les parents... ou vous ?

Elle frappa même le sol de son pied. Et, un jour d'apparition, avec une brouette de fumier, elle s'enfuit dans le bois ; et elle répétait :

« Oh ! mais, c'est enrageant !... enrageant ! »

Au bout de très peu de chemin, elle quitta l'allée dans laquelle elle s'était jetée au hasard et s'enfonça en un fourré. Et, ayant trouvé un énorme chêne, dont le pied, tapissé de mousse, était comme un large divan circulaire, elle se laissa tomber dessus. Et alors, ses larmes s'arrêtaient. Et son corps mince appuyé au tronc, ses jambes allongées, ses jupes à demi retroussées, elle avait l'air d'une petite fille qui boude. Et sa petite tête remuait et ses épaules se haussaient nerveusement. Et il n'y avait pas un besoin de s'appuyer sur sa poitrine pour entendre le tic-tac désordonné de son cœur.

— Mais, elle occupait de vous marier comme ils feraient un affaire !

Oh ! ce n'était certainement pas à propos de M. Raymond Derville qu'elle s'agitait ainsi ! Car elle n'avait pas menti à son père en lui affirmant que jamais le jeune médecin ne lui avait dit une parole qu'on ne pût entendre. Donc, elle ignorait absolument si — *fin* — que son père lui reprochait avec tant de sévérité, était le moins du monde amoureux d'elle.

— Mais enfin, sapsi ! c'est enrageant !

Car, si le fait est, ce jeune homme, moi !... Et si ! moi !

« Elle eut à cette pensée de doute, un petit sourire qui mettait beaucoup à attendre son prochain. Car si elle ignorait ce qu'elle pensait d'elle-même, elle n'était pas sûre que son père eût pu être jaloux de sa fille. Elle n'avait pas dit une parole qu'on ne pût entendre. — Et maintenant, que se rappelait comment elle avait fait sa connaissance. Et son

sourire devint promptement un franc éclat de rire.

« Oh ! qu'il était drôle, ce jour-là ! »

« Ce jour-là » on avait demandé à M. Raymond Derville de venir aider le médecin de la famille d'Harteveldt à ramener le bras à un palefrenier qui était tombé de cheval. Sa réputation naissante rayonnait, en effet, de Lille, dans tout le pays environnant. Or, ce fameux jour-là, mademoiselle Agathe était dans le bois, en train de cueillir des mugets, lorsqu'un chevreuil lui partit entre les jambes. Elle eut une grande frayeur, ficha sa cueillette de mugets, bondit vers l'allée et tomba juste au milieu, comme un bicycliste arrivait à fond de train.

Ce bicycliste était le docteur Raymond Derville.

Comment ne fut-il pas renversé ? Comment, surtout ne renversa-t-il pas mademoiselle Agathe ? C'est qu'il y avait sans doute un Dieu pour les jeunes bicyclistes qui rencontraient, au milieu d'une forêt, des demoiselles affolées par un chevreuil. Par exemple, il y eut un choc entre les deux jeunes gens, tandis que le bicycliste se relevait, mais le jeune médecin resta debout malgré les accidents les plus imprévus. Le caractère de mademoiselle Agathe éclata immédiatement.

— Est-ce que ça a le sens commun de courir à cette allure dans un bois ?

— Mais elle avait trouvé à qui parler ; car le bicycliste lui répondit, sans se déconcerter.

— Et est-ce que c'est du bon sens, mademoiselle, que de se mettre, tout d'un coup, en travers d'un chemin ?

— Enfin, monsieur, je suis comme chez moi.

— Et moi, je n'y viens que parce qu'on m'a appelé pour un malade.

— Alors, c'est vous, le docteur ?

Et Agathe renversa sa fine tête en riant.

Puis, très vite camarade :

« Vous n'avez pas du tout l'air d'un médecin, vous savez... Et puis, un médecin à bicyclette ! »

Maigre cette dédaigneuse opinion, elle l'aida à rétrograder sa bicyclette. Et comme, dans la chute, le guidon s'était faussé, elle lui tint pendant qu'il rétablissait sa « direction ». Puis elle lui montra le chemin des communs, où était le palefrenier à panser. Et, dès ce moment, ils étaient amis.

Le soir, la comtesse retint le docteur à dîner.

Il voulut s'excuser auprès d'Agathe en lui rappelant leur première rencontre.

— Ne dites rien, si on savait qu'il a failli m'arriver un accident, on ne me laisserait plus aller dans le bois en liberté.

Et courir en liberté par la campagne, par le bois, c'était son plus grand bonheur à Avenelles.

Et comment cela se produisit-il par la suite ? Certes, Agathe n'aurait pu l'expliquer ; mais, à partir de ce moment, elle aimait plus spécialement le côté du bois qui longe l'avenue correspondant à la route de Lille. Sans doute y avait-il par là davantage de ces jolies fleurs qui poussent au pied des arbres ou dans les bruyères ; et peut-être était-ce ce qui attirait si régulièrement la jeune fille ? Mais il est non moins certain que le jeune médecin militaire passait souvent par cette avenue et que mademoiselle Agathe se trouvait très régulièrement sur son passage.

Seules, des personnes très malintentionnées auraient pu médire de ces rencontres ; car il était fort naturel, en somme, que la jeune fille s'intéressât aux malades du pays.

Elle avait toujours aimé faire la sœur de charité. A Roubaix elle connaissait beaucoup de malades et les visites au bonheur. On prétendait même que le sourire se fai-

de ce petit ange de la terre avait souvent été le témoin qui arrêtait les velléités de grève, car il n'y avait jamais eu de grève à l'usine Lequesnoy. — Transplantée subitement dans la rase campagne d'Avenelles, où on l'avait connue et aimée dans son enfance, elle avait vite retrouvé ses amis, les gardes, les fermiers, les paysans, même de petites cités de mineurs installées à l'orée du bois et dont les hommes et les gamins s'en allaient travailler à cinq ou six kilomètres de là. Un peu partout, il y avait des vieux, des malades, des mioches qui se cassaient les membres en dégringolant des arbres. Et c'était sa clientèle.

— Mais il faut que j'aie vu comment elle va cette pauvre fille ! s'écria tout à coup Agathe en se redressant, car voilà bien trois que je t'ai pensées pour la dernière fois !

Et aussitôt elle se mettait en marche, traversait le bois, avait, dans sa sollicitude pour les autres, oublié son chagrin à elle. Et trois quarts d'heure plus tard, elle atteignait une maison isolée située à l'entrée du bois, à deux ou trois cents mètres d'un village placé, comme la plupart des villages de ce pays, à un embranchement de quatre routes. L'opérée était assise sur un banc, à la porte de la maison, en train d'écouler des pois, tout en faisant jouer une fillette qui se roulait dans ses jambes.

— Nous allons donc tout à fait bien ? s'écria Agathe en débouchant devant la maison.

— La paysanne se dressa, toute reconnaissante, et vite elle montra son cou recouvert d'un rouge et où se voyait simplement une raie noire, le grand coup de bistouri qui l'avait si promptement débarrassée.

— Ah ! ma bonne demoiselle ! Avec un docteur comme le nôtre !

Et, durant quelques minutes, l'opérée ne cessa pas de faire un éloge attendu du docteur Derville.

Et Agathe ne l'interrompait pas, songeant :

— Si mon grand-père, si mon père entendaient parler ainsi de lui !

(A suivre.)

DEMANDEZ partout "UN DUBONNET" Excellent pour les Enfants, les Vieillards et les Cyclistes des deux sexes. On le trouve partout : Cafés, Marchands de Vins, Brasseries, Restaurants.

Compagnie du Gaz DE BRUXELLES

Poêles à Gaz

MEMORRHOÏDES

Le véritable

PIPES ÉBÈTES

QUINA BRUNO

PLUMES METALLIQUES

J.-B. MALLAT

CHOCOLAT MENIER

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus sûr et le moins cher des produits sanguins.

BANDAGES

CONSULTATIONS GRATUITES

GEORGES VALIN

111, rue Esquermoise, 111

ACCESOIRES de PHARMACIE

SUC Bourguignon

VENTE DIRECTE de Vigneron au Consommateur

VINS

Que tous ceux qui sont atteints

Capules d'essence pure de Santal 3 fr. le flacon

HUILE DE FOIE DE MORUE

CACHET DE GARANTIE 1,25 le litre

MONITEUR DES FINANCES

de Bruxelles

QUOTIDIEN

50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES (BELGIQUE)

Bienmorrhagie-Écoulements

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubèbe, santal, etc.) ni d'opérations à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la poudre antiphlogistique du Docteur MERLIER. — PRIX 2 fr.

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy ROUBAIX

Nickelage - Dorure - Argenture

F. MATHIEU WATTRELOT

USINE A VAPEUR

Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE

NOUVELLE MAISON

10, rue Nain ROUBAIX

VENTE A CRÉDIT de toutes espèces de marchandises

SAISON D'HIVER VÊTEMENTS POUR HOMMES, DAMES et ENFANTS

Fabrique de Meubles

REELLE OCCASION

A Vendre

3 Millions de Lectrices

PETIT ÉCHO DE LA MODE

10 Centimes le Numéro

UN PATRON DECOUPE GRATUIT

CORRESPONDANCE et CONSULTATIONS MÉDICALES GRATUITES

BUREAUX : 5 & 7, rue Lemaignan PARIS (XIV^e ARRONDISSEMENT)

Nouveau service quotidien & rapide

Bruxelles, Lille & Londres

via Boulogne-s-Mer & Folkestone

Bruxelles-Midi	2 h. 14 soir	Londres-Holborn	2 h. 40 soir
Lille	5 h. 05	Londres-St-Paul	2 h. 42
Boulogne	7 h. 20	Londres-Victoria	2 h. 45
Bruxelles-g. mar.	7 h. 20	Boulogne	6 h. 24
Londres-Victoria	11 h. 05	Boulogne gare	7 h. 15
Londres-St-Paul	11 h. 07	Lille	8 h. 40
Londres-Holborn	11 h. 10	Bruxelles-Midi	Minuit
Viduct	11 h. 10		

LIEBIG

Véritable Extrait de Viande

LIEBIG

LIEBIG

LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

Coaltar Saponiné Lebeuf

DÉSINFECTANT ANTIASMATIQUE

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française

COMMENT GAGNER DE L'ARGENT

LE VÉRITABLE CHOCOLAT DE SANTÉ

DU PLANTEUR

de Cacao et de Sucre

Eaux minérales naturelles silicatées

DE SAIL-LES-BAINS

uniques au monde

PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT

Grandes récompenses à toutes les Expositions

SOURCE DE HAMEL (eau médicamenteuse gazeuse)	par 30 bouteilles, 21 francs.	
	par 50 "	35 "
SOURCE DES ROMAINS (eau de table)	par 30 bouteilles, 15 francs.	
	par 50 "	25 "

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

Roger la Honte

Jules MARY

1^{re} et 2^e LIVRAISONS RÉUNIES 5 cent. Exceptionnellement 5

10 cent. la livraison illustrée 10 cent.

LA PIPE RUSSE

simple et solide

DANS TOUS LES BUREAUX DE TABAC

L'Application

Système Collectiviste

PRÉFACE DE JEAN JAURÈS

Un fort volume de 500 Pages, 3 fr. 50 au lieu de 6 francs